

L'implicite dans "*Le Diable dévot*" de Libar M. Fofana: Entre traduction et citations

Ibtissam Alaa Eldeen M. Mokhtar Ibrahim ^(*)

Résumé: Notre recherche porte sur l'implicite qui est l'un des grands problèmes que peut rencontrer le traducteur au cours de l'activité traduisante. Dans notre traduction de "*Le Diable dévot*¹", nous avons trouvé des mots dont le sens est implicite. C'est pour cela, nous allons essayer autant que possible de montrer comment nous allons surmonter ce problème en donnant des exemples illustratifs.

Mots-clés: problèmes, traduction, implicite, non-dit.

Introduction:

L'implicite ou le non-dit représente pour le traducteur le problème le plus dur à résoudre et l'obstacle le plus pénible à surmonter. En effet, il est toujours appelé à découvrir l'intérieur de l'écrivain et à dévoiler tout ce que ce dernier cache. C'est, pour ainsi dire, une obligation de

(*) Assistante au département de français, Faculté des Langues, Université de Sohag.

Cette recherche fait une partie d'une thèse de Magistère, intitulée: "Le Diable dévot" de Libar M. FOFANA: Traduction en Arabe et Etude linguistique", Sous la direction du. Prof. Oussama Mohammed Nabil ALI, Faculté de Langues et de Traduction, Université d'AL-AZHAR. & du Dr. Abdelrahman Ahmed Abdelrahman Foda, Faculté de Langues et de Traduction, Université d'AL-AZHAR.

¹ Nous avons choisi "*Le Diable dévot*" comme corpus à partir de l'idée que nous voulons présenter un travail qui se rapporte à la société africaine contemporaine. Celle-ci est toujours déchirée et écrasée par la condition féminine dominée par les traditions et la puissance du mâle, la misère, la pauvreté, les maladies et d'autres maux.

décrypter le texte original pour bien répondre aux attentes des récepteurs. Dans notre traduction de *"Le Diable dévot"*, nous avons trouvé des mots dont le sens est implicite. Parfois, l'auteur peut dire beaucoup de choses avec peu de mots, parfois il dit beaucoup de termes dont la signification est sous-jacente. Il est nécessaire d'interpréter ces non-dits car ils varient selon la situation de communication. *"La signification d'un énoncé n'est pas nécessairement explicitement récupérée via sa structure linguistique, mais elle peut être aussi récupérée sous formes d'implicatures."*²

Là apparaît le rôle du traducteur consistant à comprendre à fond le texte original, à reproduire la même situation d'émission et à bien dégager le sens que l'auteur veut dire. Comprendre le sens du message du texte-source avant de le réexprimer dans une autre langue reste toujours la clé de toute porte fermée. Pour traduire le non-dit, nous devons avoir une compétence à comprendre l'illisible et une bonne connaissance linguistique et extralinguistique. *"On peut tout traduire, à condition d'avoir la possibilité d'accéder aux contenus des énoncés, c'est-à-dire de posséder non seulement les connaissances linguistiques qui permettent le transcodage, mais aussi les connaissances extralinguistiques qui en permettent l'interprétation."*³

² MOESHLER Jacques et, REBOUL Anne : *Pragmatique du discours*, Paris, Armand colin, 1999, p.42.

³ LAPLACE Colette : *Théorie du langage et théorie de la traduction*, Paris, Didier Erudition, 1994, p.227.

La question qui se pose est donc : comment traduire tout ce qui relève de l'allusion, du sous-entendu, du silence? Qu'il est possible d'exprimer l'implicite de sorte que le traducteur soit compris par le destinataire de la traduction comme il était compris par le destinataire original et comment?

La méthodologie suivie est une méthodologie analytique explicative basée sur l'analyse, l'explication, l'illustration et les commentaires. Notre étude sera donc consacrée à traduire l'implicite dans le roman en question du Français vers l'Arabe.

I-L'implicite entre traduction et citations :

1-La définition de l'implicite :

On appelle implicite tout ce que l'auteur n'a pas clairement dit ou exprimé et que l'interlocuteur doit comprendre tout seul. Tout cela nous montre que l'implicite n'est pas proposé ou évoqué par les mots de la phrase mais par la situation de la communication. Il se révèle à travers certains indices que le traducteur doit repérer et analyser. Il est toujours invisible. Il se présente sous la forme de présupposés ou de sous-entendus. *L'implicite " représente la partie de la communication qui n'apparaît pas explicitement dans le message."*⁴ Ici, nous ne nous trouvons pas seulement confronté aux problèmes de traduction liés aux spécificités de chaque langue, mais aussi

⁴ POTTIER Bernard : *Linguistique générale, Théorie et description*, Paris, Klincksieck, pp.324-325.

aux caractéristiques de chaque texte. *"Si l'on se heurte à des difficultés dues à une connaissance insuffisante des langues, qui limite la capacité d'expression de l'étudiant ou entrave sa compréhension⁵."*

2-La traduction de l'implicite :

Pour répondre à la question ci-dessus, nous exposerons des exemples qui démontreront combien elle est difficile.

1-*"Loin de les abattre, la mort de Maciré leur redonna du courage. Ainsi rempli du soufflé de la femme, leur priorité alla naturellement vers ses enfants."*⁶

"بدل من أن يفجعهم موت ماسيريه، أعطاهم دفعة من شجاعة. فتكرست أولوياتهم

لصالح طفلها بطريقة لم يرى فيها بأسا ولا تثريبا تحقيا لما تركته لديهم ذكرى الأم الراحلة."

Nous étions obligés de nous libérer du style de l'auteur afin de rendre le sens exact de la phrase originale: *"Chaque langue ayant son atmosphère et son attraction propre, le préalable à la bonne traduction est d'échapper à cette atmosphère, de se libérer de cette attraction afin d'évoluer en toute liberté dans la langue adoptée."*⁷ Dans la traduction de cet exemple, on a ajouté une phrase complète ((تحقيقاً لما تركته ذكرى الأم الراحلة)) pour expliciter les sous-entendus qui renvoient au syntagme verbal précédent et pour renforcer la cohérence interne du texte traduit. La traduction ne se contente pas de transmettre des mots mais

⁵ SELESKOVITCH Danica : *Interpréter pour traduire*, Didier Erudition, Collection traductologie, 1984, p.165.

⁶M.FOFANA, Libar : *Le Diable dévot*, Paris, Gallimard, 2010, p.136.

⁷ TOURNIER Michel : *Le vent paraquet*, Paris, Gallimard, 1977.

de comprendre les idées afin de les ré exprimer : *«la traduction interprétative ne se fonde pas sur une langue pour arriver à une autre mais bien sur le sens du texte premier pour arriver à l'expression de ce sens dans une autre langue.*

»⁸ La traduction ne doit pas être considérée comme une opération de transposer de signifiés linguistiques, mais une analyse de l'articulation des idées, des pensées, du vouloir-dire de l'auteur. Pour Jean-Paul Sartre, *"Dès le départ, le sens n'est plus contenu dans les mots puisque c'est lui, au contraire, qui permet de comprendre la signification de chacun d'eux; et l'objet littéraire quoiqu'il se réalise à travers le langage, n'est jamais donné dans le langage; [...] aussi les cent mille mots alignés dans un livre peuvent être lus un à un sans que le sens de l'œuvre en jaillisse; le sens n'est pas la somme des mots, il en est la totalité organique"*⁹ .»

(2-1)La traduction des gestes, des mimiques ou des attitudes :

Pour faciliter les échanges entre les hommes, l'homme a besoin d'un moyen de communication pour s'exprimer, et non seulement la parole. Mais nous pouvons aussi communiquer par les gestes, les mimiques ou les attitudes. *"La parole peut dissimuler la réalité, alors que l'expression la*

⁸ SELESKOVITCH Danica : *La traduction interprétative*, in Palimpsestes, N°1, 1987, p.45.

⁹ SARTRE Jean-Paul : *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1985, P.50-51.

*révèle*¹⁰". L'homme recourt parfois aux gestes, aux regards ou aux sourires pour s'exprimer. Ces gestes sont considérés comme un des éléments de la communication non verbale. Ces gestes nous font imaginer tout ce qui se déroule dans le roman. Les gestes ou les mimiques représentent une traduction gestuelle des paroles. Ils viennent pour compléter la parole mais de manière différente. La fréquence de ces comportements pose des difficultés parce qu'ils peuvent entraver le processus de la compréhension. Pour faciliter la communication et aider le lecteur à mieux comprendre, nous faisons allusion à la signification indiquée par ces gestes.

" *Le Diable dévot*" est un roman très riche et varié en vocabulaire et expressions, surtout les expressions mimiques. L'écrivain y a eu recours au signe (symbole, geste, expression faciale) pour transmettre des messages et traduire les émotions et les sentiments de ses personnages. La communication, selon Bateson et Collab (Gonseth, 2013), se définit comme "*un processus social permanent intégrant de multiples modes de comportement: la parole, le geste, le regard, la mimique, l'espace interindividuel, etc.*" Outre les mots écrits dont l'écrivain se sert pour s'exprimer verbalement; les expressions faciales, les gestes ou les mimiques, les symboles, les postures sont tous des éléments de la communication non verbale. Selon Marianne

¹⁰TERRIER Camille : 60 Non verbal, in Etudier, 2013, p.10, www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf, 10/12/2016.

LEDERER, Le traducteur cherche à "*faire passer les idées et les émotions que le texte désigne plus qu'il ne les exprime.*"¹¹

Ici, nous essayerons autant que possible d'interpréter et de déchiffrer le message qui se cache derrière ces gestes et ces mimiques en le reprenant dans la langue d'arrivée. « *Il ne suffit pas de traduire l'auteur, mais il faut s'ingénier à apporter une touche de créativité.*»¹² Nous avons aussi utilisé l'explication qui consiste à ajouter dans le texte traduit des informations qui sont implicites dans le texte original.

De même, dans un dialogue, l'homme ne se sert pas seulement des mots, mais aussi du corps pour communiquer. Chaque communicant peut involontairement émettre des comportements (mimiques faciales, sourires, regards, gestes, etc.). Dans l'échange de l'information, ces comportements corporels sont très importants. Ces mouvements expriment parfois les émotions, les sentiments, les pensées et les réactions des interlocuteurs. Ils aident aussi à comprendre ce qui est dit. Mais leur interprétation dépend largement de la situation dans laquelle ils se déroulent/s'effectuent. " *Il faut considérer (...) que le bon traducteur ne traduit pas seulement des mots mais la pensée qui est derrière et que*

¹¹ LEDERER Marianne : *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1996, p.41.

¹² Nassima El Medjira: "*Fidélité en Traduction ou l'éternel souci des traducteurs*", Translation Journal, Literary Translations; Volume 5, N° 4, Octobre 2001, <http://translationjournal.net/journal/toc.htm>.

pour cela, il se réfère constamment au contexte et à la situation."¹³ L'auteur a parfois eu recours aux gestes pour montrer les sentiments et les pensées de l'interlocuteur. Mais, parfois ces gestes sont difficiles à interpréter. La traduction est une opération de " *transfert de contenus notionnels et émotionnels d'une langue dans une autre*"¹⁴.

Dans les exemples suivants, nous allons exposer des termes que nous ne pouvons pas traduire mot-à-mot, mais nous sommes obligés de les traduire contextuellement. Il s'agit des gestes. Ici, l'auteur utilise les gestes pour exprimer des émotions, des sentiments et des sensations. Pour les traduire, nous avons fait une description complète de ces gestes. Mais la description de ces émotions n'est pas une tâche facile car il faut être précis et trouver l'expression exacte.

2- "Morlaye leva la main.

Attendez...Attendez...Avec quoi allons-nous payer tout ça?

Je vais vendre ma maison, dit Garangué."¹⁵

"رفع مورلاي يديه مستفسراً: تمهلوا...تمهلوا...كيف سندفع ثمن كل هذا؟
فأجاب الإسكافي: سأقوم ببيع منزلي."

¹³ VINAY Jean-Paul et DARBELNET Jean : *Stylistique compare du français et de l'anglais*, Didier, Paris, 1958, p.163.

¹⁴ LEDERER Marianne : *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette F.L.E. 1^{ère} éd., 1994, p.111-112.

¹⁵ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.96

– "Lever la main", pour exprimer son goût ou discuter et négocier, commenter une illustration polémique, exprimer son point de vue sur un sujet polémique.

3- "*Les yeux d'Héra s'embaùèrent et elle baissa la tête. Après avoir ainsi culpabilisé sa fille, l'imam reprit:*

__Je vais t'envoyer chez un homme que je connais en ville. Il te donnera du travail. Qu'en dis-tu?"¹⁶

"فترقرقت عيون هيرا بالدمع، وطأطأت الرأس في انكسار. وبعد أن أشعر ابنته بالذنب، أردف الإمام:

__ سأبعث بك لرجل كنت أعرفه في المدينة. سيقدم لك عملاً. ما قولك؟"

L'action de baisser la tête fait allusion à la soumission d'une personne. Héra adopte cette attitude par crainte de la réaction des autres, elle n'ose rien dire. L'idée de soumission n'est pas explicitement évoquée. Pour passer le message et pour bien rendre le texte en Arabe, on a ajouté le syntagme (في انكسار) qui désigne inconsciemment l'action de baisser la tête. "*Le texte traduit devrait avoir la même fonction que le texte original, il devrait maintenir le style de l'auteur, ses idées, son intention.*"

Chaque geste possède un sens symbolique différent. Le même geste peut parfois avoir en lui-même un sens différent. C'est pourquoi, ces gestes doivent être interprétés en fonction du contexte. La signification d'un geste dépend de la situation. Par exemple:

¹⁶ Ibid, p.29

"Le hochement de tête", c'est le geste très couramment utilisé par l'auteur. Ce geste peut avoir une signification de refus ou d'accord, de satisfaction ou d'insatisfaction, de compréhension ou d'incompréhension, d'approbation ou de désapprobation. Ce geste porte à la fois un message implicite et explicite selon le contexte. Le mouvement de la tête représente un message explicite. La sensation qui se cache derrière le geste représente le message implicite. Selon Marianne Lederer, «*Tout texte est un compromis entre un explicite suffisamment court pour ne pas laisser par l'énoncé de choses sues et un implicite suffisamment évident pour ne pas laisser le lecteur dans l'ignorance du sens dégagé par l'explicite*¹⁷ .»

Par exemple:

4- "Le vieux hocha la tête et répondit d'un air condescendant.

J'aime aider mes voisins.¹⁸

"فهز الشيخ رأسه مؤمناً على كلامه وأجاب بصوت خفيض"
__إنني أحب مساعدة جيراني."

Dans la phrase précédente, l'essentiel est de dégager le sous-entendu qui se cache derrière le geste "hocher la tête". "*Traduire, c'est reformuler un texte dans une autre langue, en prenant soin de conserver le contenu.*"¹⁹ Dans cet exemple, le hochement de tête sert à marquer l'accord.

¹⁷ LEDERER Marianne : *La traduction aujourd'hui, Le modèle interprétative*, Paris, Hachette, 1994, p.58.

¹⁸ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.21

¹⁹ TATILON Cloude : *Traduire pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Ed. Gref, 1986, p.7.

C'est pourquoi, nous avons eu recours à l'ajout (مؤمناً على) (كلامه) pour montrer cette sensation. Nous avons essayé le plus possible de montrer le sens caché derrière le geste. L'objectif essentiel de la traduction n'est pas seulement le passage du sens littéral du texte, mais il faut aussi tenir compte de la nature même du texte original. Le geste dissimule une information. Selon J.-P. Vinay et J. Darbelnet, " le bon traducteur ne traduit pas seulement des mots mais la pensée qui est derrière et que pour cela, il se réfère constamment au contexte et à la situation."

5- " __Je me louerai, père, dit l'enfant, la voix tremblante d'un espoir inquiet.

Le vieux secoua la tête.²⁰

"وبصوت متهدج به بصيص من الأمل، قالت الطفلة:

__ أنا لها يا أبتِ.

أوماً الكهل برأسه علامة النفي."

6- " __Tu as pris une décision?

Elle hocha la tête sans en dire plus. Il n'osa pas insister.²¹

" __هل اتخذت قرارك؟

فأومأت برأسها كناية عن النفي دون أن تتفوه بكثير عن الأمر. ولم يجروا هو على الإلحاح."

²⁰ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.29

²¹ Ibid, p.134

7- "Parfait, dit le cordonnier en lui remettant la somme convenue. Je veux qu'il soit propre avant mon départ. Tu as du savon noir?

Le gaillard hocha la tête. Puis il souleva le vieux, qui n'arrivait plus à marcher, et le porta comme un enfant.²²

"قال الإسكافي بينما كان يقوم بتسليم المبلغ المتفق عليه:

__رائع. أريده نظيفا قبل موعد رحيلي. ألدك صابون أسود؟

هز الرجل رأسه إيماءة منه على الموافقة، ثم قام برفع الكهل الذي أضحي عاجزا عن السير، وقام بحمله كما لو كان طفلا."

8- "Bouna donna sa parole d'un hochement de tête. Le cordonnier l'imita, désireux de complaire au vieux.²³

"أوما "بونا" برأسه مبديا موافقته. وكذلك فعل الإسكافي رغبة منه في

مجاملة الشيخ."

Pour traduire une phrase en arabe, nous ne pouvons pas parfois traduire tous les mots employés par l'auteur. Il faut alors tenir compte du contexte. Le sens de la phrase est considéré comme un sous-entendu comme la phrase précédente.

9 - "Je ne m'attendais pas vraiment à autre chose, dit Maciré.

Garangué secoua la tête.

__Je ne les comprends pas du tout.²⁴

"قالت "ماسيريه":

²² M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.145

²³ Ibid, p.30

²⁴ Ibid., p.71

في حقيقة الأمر، لم أكن انتظر منهما شيئاً.
فهز "الإسكافي" رأسه غير متفهماً، قائلاً:
لا أفهمهما ألبتة."

Ici, le geste dévoile ce que l'on cache. L'auteur utilise ce geste pour exprimer l'incompréhension. Chaque fois, son sens exprime une sensation totalement différente de l'autre. Cela dépend essentiellement de la situation.

10- "Hèra secoua la tête.

__Je ne veux plus me nourrir de promesse. Tu me payes aujourd'hui ou je m'en vais.¹²⁵

"هزت "هيرا" رأسها إيماءة على الرفض، قائلة:
__لم أعد لدي أو من بالوعود. إما أن تدفع لي اليوم أو سأمضي سبيلي."

Tous ces gestes portent un message explicite (hocher la tête, lever les mains, hausser les épaules, écarquiller les yeux, baisser la tête) ainsi qu'un message implicite différent selon le contexte ou la situation de communication. Ici, le message est caché derrière les gestes ou les mots écrits. Ces expressions imagées (hocher la tête, hausser les épaules, etc.) ont pour objectif essentiel de transmettre une idée en évoquant une image.

(2-2)- La traduction des émotions :

Il y a aussi une autre sorte de communication non verbale, c'est l'expression faciale. L'homme n'a pas besoin de mots ou de parole pour exprimer ses émotions, il peut

²⁵ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.56

utiliser les expressions faciales. Chaque expression peut trahir les émotions de quelqu'un.

11- "*Hèra fit une moue dubitative.*"²⁶

"فتجهم وجه "هيرا" ارتياباً."

12- "*Ladji Oumarou fronça les sourcils et remua les oreilles.*"²⁷

"فقطب الحاج عومارو حاجبيه وهز أذنيه."

13- "*Il fit une pause et fronça les sourcils.*"²⁸

"فتمهل قليلاً وقطب حاجبيه."

La locution verbale (froncer les sourcils) traduit l'émotion de la tristesse, de la colère ou du dégoût.

14- "*Le cordonnier esquissa un sourire triste.*"²⁹

"فارتسمت ابتسامه حزينة على شفتي الإسكافي."

15- "*La femme esquissa un sourire amer.*"³⁰

"ارتسمت ابتسامه مريرة على شفتي المرأة."

16- "*Maciré sourit.*"³¹

"فافتتر ثغر "ماسيريه" عن ابتسامه."

²⁶ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.61

²⁷ Ibid, p.22

²⁸ Ibid, p.48

²⁹ Ibid, p.33

³⁰ Ibid, p.58

³¹ M.FOFANA : *Le Diable dévot*, Op.cit., p.59

17- *"Sur ses lèvres s'étalait comme un sourire. Mais ce n'était qu'une froide détermination."*³²

"فانفرجت شفته كما لو كان سيهم بابتسامه. بيد أن ذلك لم يكن سوى عزم

هادئ."

18- *"Héra rougit sous sa peau noire."*

"فاحمر وجه "هيرا" الأسود خجلاً.

Pour transmettre le message implicite, nous avons ajouté l'adjectif (خجلاً) pour expliquer l'expression faciale. Pour être fidèle au sens contextuel, le traducteur doit être fidèle *"d'abord au vouloir dire de l'auteur (...), ensuite aux moyens propres qu'en offre la langue d'arrivée pour exprimer ce vouloir dire, ainsi qu'au destinataire de la traduction, pensant à ce que celui-ci peut comprendre ou ne pas comprendre, afin qu'il soit en mesure de saisir le même sens que le destinataire du texte original."*³³

Conclusion :

D'après tout ce qui précède, le procédé de l'explication était, pensons-nous, le meilleur pour accéder à une solution radicale à ce problème. Autrement dit, nous avons eu recours à la sur-traduction qui consiste à clarifier le texte de la langue source par un sens qu'il ne renferme pas apparemment.

³² Ibid, p.63

³³ Amparo HURTADO ALBIR : *La Notion de fidélité en traduction*, Paris, Didier- Erudition, 1999, p.79.

Nous pouvons constater que l'expression mimique a pour but d'exprimer des émotions. L'essentiel est de comprendre le sens du message avant de le réexprimer dans une autre langue. Ces actions expriment indirectement les sentiments et renforcent largement le message verbal. Le même geste peut représenter inconsciemment différentes sensations. Tous ces gestes ont pour objectif principal de transmettre des idées en évoquant une image.

Nous pouvons enfin dire que les gestes, les mimiques faciales et les symboles jouent un rôle important dans l'interprétation et la compréhension des paroles. Mais tout cela dépend, en première étape, de la compréhension. Tous les linguistes estiment que la compréhension est l'étape primordiale de n'importe quelle opération traduisante. Pour traduire, il faut avant tout comprendre. Un savoir-faire et un savoir-agir sont de rigueur pour que le traducteur puisse transmettre adéquatement le message-source dans sa langue-cible.

Bibliographie

Le corpus:

- M.FOFANA *Libar* : *Le Diable dévot*, Paris : Gallimard, 2010. 190p.

Ouvrages consacrés à la Traductologie :

- HURTADO ALBIR Amparo: *La Notion de fidélité en traduction*, Paris, Didier- Erudition, 1999.
- BENJAMIN Walter : *La Tâche du traducteur*, Paris, Gallimard, 2000.
- BRAUNS Jean : *Comprendre pour traduire : Perfectionnement linguistique en français*, Paris, Maison du dictionnaire, 1981.

- CHEVALIER Jean- Claude et DELPORT Marie-France : *L'horlogerie de saint Jérôme : problèmes linguistiques de la traduction*, Paris, Le Harmattan, 1995, 224 p.
- CHUQUET Hélène et PALLARD Michel : *Approche linguistique des problèmes de traduction, anglais-français*, Paris, Ophrys, 2004, 451 p.
- DEMANUELLI Jean : *La traduction: mode d'emploi*, Paris, Masson, 1995.
- ECO Umberto et BOUZAHHER Myriem : *Dire presque la même chose : expérience de traduction*, Paris, B. Grasset, 2007, 464 p.
- FLAMAND Jacques : *Ecrire et traduire sur la voie de création*, Ottawa, Les Editions de Vermillon, 1983.
- GEMAR Jean- Claude : *Traduire ou l'art d'interpréter : Fonctions, statut et esthétique de la traduction*, Québec, P. Université Québec, 1995.
- GILE Daniel : *La Traduction : la comprendre, l'apprendre*, Paris, P.U.F, 2004, 278 p.
- LAPLACE Colette : *Théorie du langage et théorie de la traduction*, Paris, Didier Erudition, 1994.
- LEDERER Marianne : *La traduction aujourd'hui, Le modèle interprétative*, Paris, Hachette, 1^{ère} éd., 1994.
- LEDERER Marianne : *La traduction aujourd'hui*, Paris, Hachette, 1996.
- MOESHLER Jacques et, REBOUL Anne : *Pragmatique du discours*, Paris, Armand colin, 1999.
- MOUNIN Georges : *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1986.
- OUSTINOFF Michaël : *La Traduction*, Paris, P.U.F, 2009, 127 p.

- **POTTIER Bernard** : *Linguistique générale, Théorie et description*, Paris, Klincksieck, 1974.
- **SARTRE Jean-Paul** : *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1985.
- **SELESKOVITCH Danica** : *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Erudition, Collection traductologie, 1984.
- **TATILON Cloude** : *Traduire pour une pédagogie de la traduction*, Toronto, Ed. Gref, 1986.
- **TOURNIER Michel** : *Le vent paraclet*, Paris, Gallimard, 1977.
- **VINAY Jean-Paul et DARBELNET Jean** : *Stylistique compare du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1977.
- **VINAY Jean-Paul et DARBELNET Jean** : *Stylistique compare du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1958.

Articles

- **Nassima El Medjira**: *"Fidélité en Traduction ou l'éternel souci des traducteurs"*, Translation Journal, Literary Translations; Volume 5, N° 4, Octobre 2001, <http://translationjournal.net/journal/toc.htm>.
- **SELESKOVITCH Danica** : *La traduction interprétative*, in Palimpsestes, N°1, 1987.
- **TERRIER Camille** : *60 Non verbal*, in Etudier, 2013, [www.cterrier.com/cours/communication/60 non verbal.pdf](http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf), 10/12/2016.